



TARN-ET-GARONNE

Santé Le projet Hypno-AJA permet aux adolescents nouvellement diagnostiqués d'un cancer de bénéficier d'hypnose dans leur parcours de chimiothérapie.

L'hypnose soulage la souffrance

« L'annonce du diagnostic d'un cancer engendre du stress, de l'anxiété, quel que soit le type de patient. Si à cela, on ajoute l'avènement de la puberté, cela fait beaucoup de choses à affronter pour des adolescents et des jeunes adultes. Ils ont besoin de temps pour le digérer. L'hypnose se veut un support supplémentaire pour pouvoir affronter ce parcours de soin », déclare Maryne Durieupeyroux, infirmière diplômée d'état, spécialisée en hypnose et douleur à l'Institut Bergonié, en charge du projet Hypno-AJA. ⁽¹⁾

De l'annonce du diagnostic jusqu'à la fin des traitements, ce projet « permet à des adolescents et jeunes patients diagnostiqués pour un sarcome de bénéficier d'hypnose, une cure sur deux ».

L'objectif d'une séance d'hypnose est d'apprendre à ces jeunes patients l'autohypnose, car il ne s'agit pas de les rendre dépendants du praticien. « Le but est de les rendre autonomes, qu'ils soient en pleine possession de leurs compétences lorsqu'ils ne sont plus hospitalisés, à l'extérieur, ou pendant leur inter-cure, ou pendant des aplâsies s'ils sont hospitalisés aux ur-

gences. Nous voulons qu'ils aient les clés de cet outil et puissent le manier et s'en servir au quotidien », détaille Maryne Durieupeyroux.

L'idée principale est de montrer l'impact bénéfique « sur l'anxiété, mais aussi sur les douleurs, les nausées et les vomissements, sur la satisfaction du patient dans son ensemble, sur la qualité de vie et la modification de son schéma corporel », poursuit la professionnelle de santé.

Les évaluations ont lieu à chaque cure, « juste avant et juste après chaque séance. Lors des cures paires, les patients auront de l'hypnose; lors des cures impaires, ils n'en auront pas. Le but est de montrer la différence qu'il y a quand ils ont de l'hypnose et quand ils n'en ont pas. »

À ce jour, des résultats positifs ont été constatés auprès des patients ayant bénéficié de l'hypnose, assure Maryne Durieupeyroux: « Il y a moins de thérapeutiques prises, moins d'anxiolytiques et moins d'anti-nauséux. Et il n'y a pas une seule échelle d'évaluation d'anxiété (de 0 à 10) qui n'est pas en diminution avant une séance versus après. »

Marina Mas, directrice de la



Marina Mas et Maryne Durieupeyroux. Ph Fondation Bergonié.

Fondation Bergonié ⁽²⁾, rappelle que son institution soutient Hypno-AJA depuis 2021. À ce jour, ce sont 485 séances qui ont d'ores et déjà été réalisées à l'Institut Bergonié grâce au soutien de la Fondation.

Il s'agit d'un projet qui tient particulièrement à cœur Marina Mas car il concerne « des jeunes patients qui n'ont même pas 20 ans et qui subissent des traitements lourds, avec parfois des ablations de membres. Ce sont des situations très difficiles à vivre pour eux et leur entourage ».

Afin de permettre à plus de pa-

tients de bénéficier de ce projet, un appel aux dons auprès des mécènes a été lancé. La Fondation Bergonié s'est donnée comme objectif de récolter 189.000 euros.

A.D.

(1) Plusieurs extraits sont issus d'un entretien diffusé sur la page LinkedIn de la Fondation Bergonié avec l'autorisation de sa directrice.

(2) Fondation d'entreprises créée en 2011 pour soutenir l'Institut Bergonié-Centre régional de lutte contre le cancer dans le grand sud-ouest.